

**Quelques Saints du Mois**  
par  
**Paulette Leblanc**

**Saint Meinrad de Sulchen**  
**ermite et martyr en Suisse, vers 863**  
**21 janvier**

Meinrad de Sulchen naquit en Souabe, région d'Allemagne, aux alentours de 805. Quelques années plus tôt, un prince allemand, Berthold, de la famille des Hohenzollern, avait épousé la fille du comte de Sulchen. Quand le fils que ce couple attendait arriva, ses parents l'appelèrent *Meginrad*, qui signifie *excellent conseil*. Plus tard, le nom *Meginrad* devint *Meinrad*. Lorsque Meinrad fut en âge d'apprendre, ses parents l'envoyèrent à l'abbaye de Reichenau, sur le lac de Constance, pour y faire ses études, sous la direction de son oncle, qui en était alors l'abbé. Meinrad fit de remarquables études dans la littérature et l'Écriture sainte, et résolut de se consacrer à Dieu ; il devint diacre puis prêtre en 821.

En 822, Meinrad entra comme moine à l'abbaye de Reichenau placée sous la règle de saint Benoît. Toujours prompt à obéir, strict dans le jeûne, zélé dans la prière, généreux dans les œuvres de miséricorde, et surtout dans l'humilité, sa science et ses vertus le firent bientôt choisir pour enseigner. La réputation de sa science s'étendit au loin, et le monastère de Bollingen, sur le lac de Zurich, ayant demandé un maître érudit, ce fut notre saint moine qui fut choisi. Meinrad avait trente et un ans. Mais peu à peu, comme la sainteté attire toujours les gens, nombreux furent ceux qui voulurent vénérer la sainte Mère de Dieu avec Meinrad. Cependant Meinrad cherchait à retrouver un peu de solitude.

Un jour, Meinrad emmena avec lui quelques-uns de ses élèves et, après avoir traversé le lac, il alla avec ses compagnons, jusqu'au village de Chama pour pêcher et trouver un endroit désert pouvant accueillir un ermitage. Là, ils entrèrent dans une auberge où ils rencontrèrent une femme veuve, qui, répondant à une remarque de Meinrad lui dit que, s'il s'installait près de ce lieu, elle l'assisterait, pour l'amour de Dieu, et l'aiderait dans ses vœux autant que qu'elle le pourrait.

Peu de temps après, poussé par la grâce, Meinrad quitta une seconde fois son monastère et ses disciples et après s'être informé que la veuve de Chama voulait accomplir ce qu'elle avait promis, il s'enfonça dans la forêt et fixa sa demeure dans un endroit non loin du village. Il n'eut d'abord pour abri que les branches des arbres qu'il avait entrelacées. Mais la

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

sainte veuve de Chama ne voulant point laisser le serviteur du Christ exposé aux intempéries, lui fit bâtir un petit ermitage, où il vécut pendant sept ans, priant et conversant avec Dieu et les anges. Hélas ! L'ermite vivant dans ces montagnes inaccessibles fut bientôt connu, et des foules innombrables vinrent visiter le solitaire et lui offrir des présents qu'il distribuait aux pauvres. Le désert de Meinrad était devenu un nouveau lieu de pèlerinage...

Nous sommes probablement en 863. Une curieuse histoire arriva alors dans l'ermitage de Meinrad. Un soir, deux jeunes hommes, Pierre et Richard, demandèrent à saint Meinrad l'hospitalité. Meinrad les logea et les nourrit. Le lendemain matin, Meinrad célébra la messe et, ayant miraculeusement été informé de la volonté des deux hommes qui étaient venus pour l'assassiner, pensant trouver beaucoup d'argent, leur dit :

*- Mes frères, écoutez mes dernières volontés. Quand vous m'aurez mis à mort vous prendrez tout ce que vous voudrez. Mais auparavant je vous demande une grâce. Lorsque mon corps sera tombé sous vos coups placez ces deux cierges qui sont là, l'un à la tête, l'autre aux pieds, et puis fuyez au plus vite, de peur d'être découvert par les nombreux pèlerins qui viennent me visiter et qui vous feraient expier votre crime.*

Se sachant découverts, les assassins ne renoncèrent cependant pas à leur infâme projet et exécutèrent leur mauvais dessein. Au moment où Meinrad rendit le dernier soupir, un parfum doux et suave s'échappa de son corps et remplit toute la cellule. C'était le 21 janvier 861 ou 863.

Leur forfait achevé, les deux brigands firent ce que Meinrad leur avait indiqué, et prirent la fuite. Mais bientôt un charpentier qui se rendait au monastère soupçonna ces hommes qui s'enfuyaient, de quelque vol ou de quelque crime. Il courut jusqu'à l'ermitage et trouva le saint baigné dans son sang. Le charpentier répandit immédiatement la nouvelle du crime et se mit lui-même à la poursuite des fuyards. Arrivé à Zurich, il vit des corbeaux qui voletaient autour d'une maison et qui frappaient les vitres à coups de bec pour qu'on leur ouvrît. Le charpentier reconnut les criminels qui étaient cachés là. Il les dénonça à la justice qui les saisit aussitôt. Ils furent condamnés à être roués de coups et brûlés vifs, pour expier à la fois leur crime et leur sacrilège.

Entre temps, l'abbé de Reichenau avait envoyé deux religieux pour ramener le corps du saint martyr au monastère ; mais, après avoir récupéré le corps de Meinrad, ils arrivèrent devant l'ermitage où Meinrad avait vécu pendant sept ans, et ils ne purent aller plus loin ; personne ne pouvait plus porter le saint fardeau. Le ciel leur suggéra un moyen pour les tirer d'embarras. Ils déposèrent le cœur du saint dans la petite chapelle et ils purent ensuite transporter le corps sacré à Reichenau

**Notons, pour information, que depuis plus de dix siècles, l'on vénère à Einsiedeln en Suisse, une statue de la Vierge Marie, "*Notre-Dame des ermites*", un don fait par la petite-fille de Charlemagne à son cousin, ermite, saint Meinrad qui vivait là depuis de longues années, et dont la renommée de ses vertus s'étendait au loin. Hildegarde, fille de Louis le Germanique, en fut tellement touchée qu'elle fit bâtir pour Meinrad une petite chapelle consacrée à la mère de Dieu. Telle fut l'origine de *Notre-Dame des Ermites*, à Einsiedeln.**